

l'autel M. Pierre de la Vérendrie et Mme. M. Anne Louise Dandonneau du Sablé, sa femme : pieuse et salutaire pensée d'un homme que le monde avait accablé de tant d'injustices ! il cherchait sa consolation dans le cœur du Dieu rémunérateur en lui consacrant les prémices de ses années. A Pâques venait à son tour le Chevalier de Repentigny ; à la Fête-Dieu, M. Thomas Jacques Taschereau ; le jour des Morts, M. de Rigaud, marquis de Vaudreuil ; le jour de l'Immaculée Conception, M. Daniel Liénard de Beaujeu ; le jour de Noël, M. Jos. Henri de la Gorgendière ; la veille, M. F. Etienne Cugnet. Toutes les fêtes de la Ste. Vierge et des principaux patrons avaient aussi leurs dévots. Quant à Mme. Denis de la Ronde, ayant sans doute plus de loisir que son mari, elle voulut aussi le surpasser dans son zèle pour honorer le S. C., en s'engageant à faire une heure d'adoration tous les premiers vendredis du mois.

Souvent encore, les mères venaient en compagnie de leurs filles : Mme. Charlotte de Ramesay, Marguerite, Charlotte et Louise de Ramesay ; Mme. de Longueil et ses trois filles ; la Baronne de Bécancour et ses enfants. Les jeunes filles formaient aussi des groupes choisis : Térèse Hertel de Rouville, Térèse de Beaujeu, Térèse Duchesnay et Térèse Hertel de la Fresnière, consacraient à honorer le S. C. le jour de leur patronne Ste. Térèse.

L'espace nous manque pour parler plus longuement à nos jeunes lectrices, des bonnes amies de leur âge du siècle dernier ; mais il va sans dire que les élèves du

de son choix. Nous ne disons rien des nombreuses indulgences attachées à cette confrérie, on peut aujourd'hui en trouver le détail dans presque tous les livres de prières.